

Homélie d'ordinations presbytérales
des frères Ambroise Choné et Marie-Edouard Fabre OP
(Is 61, 1-3a ; Ps 39 ; 1 P 5, 1-4 ; Jn 20, 19-23)

Louer, bénir, prêcher : voilà votre forme de vie dans l'Ordre des Prêcheurs, et aujourd'hui, chers frères Ambroise et Marie-Edouard, votre ordination presbytérale va vous configurer au Christ Bon Pasteur, pour exercer cette vocation dans l'Eglise et la société. Louer, bénir et prêcher : voilà qui convient bien aux prêtres que vous allez être, pour l'éternité, sans cesser d'être « frères » par vos professions solennelles dans votre Ordre.

La liturgie de votre ordination est parlante et éclairée par les lectures bibliques que vous avez choisies. Après le dialogue initial qui confirme l'engagement public des ordinands, nous chanterons la Litanie des saints pour demander leur intercession, afin que le Seigneur répande sur vous les dons de son Esprit Saint et que vous soyez consacrés : oui, « *l'Esprit du Seigneur est sur vous* », selon les mots du prophète Isaïe (61, 1), pour vous envoyer « *annoncer la bonne nouvelle* », mais aussi « *guérir* », « *proclamer* » et « *consoler* ».

Puis j'imposerai sur vous les mains, geste que poseront également les prêtres présents. Par ce geste antique, le Seigneur Jésus prend possession de vous en vous disant : « *Tu m'appartiens* ». Mais, à travers cela, il dit aussi : « *Tu es sous la protection de mes mains. Tu es sous la protection de mon cœur. Tu es préservé dans le creux de mes mains, et précisément ainsi, tu te trouves dans toute l'étendue de mon amour. Reste dans l'espace de mes mains et donne-moi les tiennes*¹ ». Ce geste sacramentel résume tout un parcours existentiel : depuis votre baptême, l'appel à suivre Jésus de près dans la vie religieuse,

les remises en question et les combats probables, et finalement, le choix de ne pas lâcher la main de Jésus qui vous guide et que nous prions : « *ne permets pas que je sois séparé de toi* » ! Vos mains seront ointes aujourd'hui avec l'huile, signe de l'Esprit Saint et de sa force. Cette huile doit devenir, par votre ministère, « *huile de joie, au lieu du deuil* » (Is 61, 3a), une joie reçue et partagée, la joie d'appartenir à Jésus pour toujours. « *La joie du prêtre est une joie qui a pour sœur la pauvreté* », celle des renoncements et des dépouillements, comme Jésus. « *La joie du prêtre est une joie qui a pour sœur la fidélité* », celle que nous devons à Dieu et à ceux parmi qui nous vivons. « *La joie du prêtre est une joie qui a pour sœur l'obéissance* », dans l'Eglise et dans l'écoute de l'Esprit Saint et des autres². Soyez de ces prêtres joyeux, « *serviteurs de la joie divine*³ » et à la manière de saint Dominique, votre Père.

La première lettre de saint Pierre invite « les anciens » : « *soyez les pasteurs du troupeau qui se trouve chez vous (...) non pas en commandant (...) mais en devenant les modèles du troupeau* » (1 P 5, 2-3). « *On ne peut être pasteur du troupeau de Jésus Christ que grâce à Lui et dans la communion la plus profonde avec Lui. C'est précisément cela qui est exprimé dans le Sacrement de l'Ordination : à travers le Sacrement, le prêtre est totalement inséré dans le Christ afin que, partant de Lui et agissant en vue de Lui, il accomplisse en communion avec Lui le service de l'unique Pasteur Jésus, en qui Dieu, devenu homme, veut être notre pasteur*⁴ ». Et selon vos Constitutions, vous agirez ainsi comme « *coopérateurs des évêques* ».

Être modèle du troupeau est exigeant. C'est une tâche de tous les jours. Le cardinal Bustillo, qui m'a ordonné évêque il y a un an, disait dans son homélie : « *à partir de ce maintenant, il n'y*

¹ Benoît XVI, homélie de la messe chrismale, 13 avril 2006.

² Pape François, Homélie de la messe chrismale, 17 avril 2014.

³ Titre du livre d'homélie d'ordinations presbytérales de Joseph Ratzinger, Fayard, 1990.

⁴ Benoît XVI, Homélie d'ordinations sacerdotales, 7 mai 2006.

a pas de jour où tu es 'en vacances'. Tu es évêque tous les jours et en chaque instant⁵ » : vous serez prêtre pour l'éternité, appelés à donner votre vie, à chaque instant, en sachant que Jésus « s'est consacré de manière particulière à ceux que le Père lui avait donné, pour qu'ils soient consacrés dans la vérité, c'est-à-dire en Lui, et qu'ils puissent parler et agir en son nom, le représenter, prolonger ses gestes salvifiques : rompre le Pain de la vie et remettre les péchés ». Le psaume 115 l'évoquait : « j'élèverai la coupe du salut » (v.13) et « je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce » (v.17). Jésus ressuscité, également, vous dit dans l'évangile de Jean : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis » (Jn 20, 22-23). « Ce signe visible de sa miséricorde contient en lui la paix du cœur et la joie de la rencontre renouvelée avec le Seigneur⁶ », une rencontre qui se réalise dans le sacrement de la Réconciliation et de la Pénitence, mais aussi à chaque Eucharistie, qui est mouvement d'abaissement du Fils de Dieu : « chaque jour il s'abaisse, exactement comme à l'heure où, quittant son palais royal, il s'est incarné dans le sein de la Vierge; chaque jour c'est lui-même qui vient à nous, et sous les dehors les plus humbles ; chaque jour il descend du sein du Père sur l'autel entre les mains du prêtre », disait saint François d'Assise (Adm 1 16-18).

Votre vocation de frères prêcheurs vous conduit à vivre la prière liturgique ensemble et la vie fraternelle au quotidien, scruter la Parole de Dieu : ce sont les lieux où, avec les ministères qui vous seront confiés, vous épanouirez le don du sacerdoce qui vous est fait aujourd'hui et qui fait de vous des « envoyés » de la paix de Dieu et de sa joie. Demeurez fidèles à la prière personnelle et communautaire, creuset de la rencontre vraie avec le Ressuscité. Demeurez fidèles à la vie fraternelle dans l'obéissance, garantie - espérons-le - que votre sacerdoce

sera fraternel et serviable. Demeurez fidèles à la célébration de la sainte messe et permettez-moi ce dernier conseil que j'ai moi-même reçu : à chaque fois que vous embrasserez l'autel au début de la messe, pensez à ceci : « ce baiser me lie indissolublement et m'oblige au don sans mesure. Ce baiser m'imprègne de la grâce du Christ ; il est, sous la loi de la grâce, le sceau de la contrition parfaite et l'hommage de la pure humilité ». Amen.

Frère Eric Bidot ofm cap
Evêque de Tulle

Samedi 27 juin 2026,
Eglise conventuelle Notre-Dame du Rosaire, Toulouse

⁵ <https://www.correze.catholique.fr/actualites/homelie-15-juin-2025-cardinal-bustillo.pdf>

⁶ Pape François, Regina caeli, 23 avril 2017.